

ROCK FOLK

The Strokes

Bashung

The White Stripes

Brian Setzer

The BellRays

Pleymo

Enhancer

EXCLUSIF

THE CRAMPS

NOS DISQUES À NOUS

NOV. 2003 N° 335 / 4,50 € / MENSUEL / DOSSIER 9,90 € / BEL 4,95 € / CH 9,20 FS / LUX 4,96 € / PORTUGAL CONT. 5,50 € / CAN 6,95 CAN

Kim Fowley : Lettre à France

L 19766 - 435 - F: 4,50 €



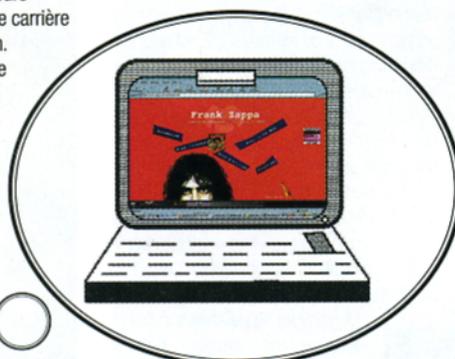
MAMAN, C'EST QUOI UN ROCKER ?

D'après un rapport secret émanant d'un tiroir du ministère des catastrophes annoncées, l'industrie du disque est dans un état encore pire qu'il n'y paraît. Normalement, le prochain tube qui va faire fort dans le RER aux heures de pointe commencera par : "Mesdames, messieurs, les ventes de CD étant ce qu'elles sont... Un euro ou deux... ticket restaurant, etc." Après avoir utilisé toute leur énergie pour transformer les artistes en produits de consommation, les majors du disque se retrouvent prises à leur propre piège : comment stopper l'hémorragie du téléchargement gratuit maintenant que le consommateur assimile les créateurs à de simples paquets de nouilles ? Pourtant, la solution existe. Il suffit que ces mêmes experts en déshumanisation fassent exactement le contraire en popularisant de vrais artistes, et non pas tous ces succédanés de crétins prêts à tout pour une minute de gloire en prime time sur une chaîne privée. Evidemment, pour cela, il va falloir que les majors se rappellent ce qu'est un vrai artiste !

Parmi les grands disparus du rock qui ne seraient certainement pas signés aujourd'hui par une major, Frank Zappa est un des noms qui vient tout de suite à l'esprit. Trop indépendant, trop talentueux, trop imaginaire, trop libre, etc. En bref, un surdiplômé de plus dans un monde d'individus formatés à la chaîne dans des usines rebaptisées académies histoire de continuer à prendre les gens pour des *minus habens*. Pour aborder le sujet de façon simple, l'internaute

curieux se rendra sur The Official Frank Zappa Website (<http://www.zappa.com/spinificent.html>), un des meilleurs endroits pour aborder l'immense carrière de cet homme hors du commun. Immense est un superlatif qui se comprend mieux une fois qu'on a cliqué sur le lien permettant d'accéder à la discographie. Là, c'est pas moins de 74 disques qui sont proposés

à la vente ! Toutes les facettes de la carrière de Zappa sont présentes : disques officiels, projets parallèles, bootlegs, démos, les vacances dans l'Illinois, etc. Evidemment, le porte-monnaie risque d'en prendre un coup mais la qualité des enregistrements proposés et des livrets les accompagnant restent pour le moment inégalés. D'un autre côté, un petit détail qui rend ce site (très complet) plutôt sympathique est qu'il reste un des rares dont les concepteurs n'ont pas oublié que tout le monde n'est pas équipé en haut débit. Offrant donc le



choix de la vitesse d'affichage, il évite donc à pas mal d'internautes ce difficile sentiment d'exclusion imposé par les partisans de la technologie à tout crin. Pour ceux qui n'en auraient pas eu assez avec le site précédent, un tour sur St Alphonzo's Pancake Homepage (<http://www.science.uva.nl/~robbert/zappa/>) devrait les ravir. Ici, c'est plus de 500 chansons qui sont passées à la moulinette du fan scrutateur. Cerise sur le gâteau, il y a même un moteur de recherche inclus dans la base de données pour parvenir à ses fins le plus vite possible. Alors que l'industrie du disque est au bord du chaos, une bonne nouvelle arrive des Etats-Unis : Rocket From The Tombs, l'un des groupes protopunk les plus puissants du monde, se reforme pour une tournée US qui débutera cet automne. Pour la petite histoire, Rocket From The Tombs s'est séparé en 1975 pour donner naissance à deux groupes : les Dead Boys et Pere Ubu, soit deux des piliers de l'explosion punk américaine. L'occasion est bien trop belle pour ne pas aller faire un tour sur The Home Of Ubu Project (<http://www.projex.demon.co.uk/>) pour prendre le pouls d'un des pères fondateurs du Noise Art, le plus qu'imposant David Thomas. En quelques clics, des tonnes d'informations s'affichent sur l'écran et l'internaute aura bien du mal à retenir d'un coup tous les projets du bonhomme. Ce qui est rafraîchissant dans la lecture de ces pages, c'est qu'elles démontrent qu'un artiste d'exception qui n'a plus vraiment le soutien des médias peut

malgré tout continuer à exister grâce au soutien d'un bon site Internet qui vaut ici tous les attachés de presse du monde. Parmi les compositeurs les plus flingués de la planète, le cas de Captain Beefheart est l'un des plus excitants qui soient. Génie pour les uns, fou à lier pour les autres, le capitaine Don Van Vliet se doit d'être remis au goût du jour, rien que pour voir la tête des dénicheurs de talents de l'industrie du disque qui ne se souviennent même plus que de pareils gens ont existé. The Captain Beefheart Radar Station (<http://www.beefheart.com/datharp/albums/>) contient toutes les informations nécessaires pour mieux appréhender les multiples enregistrements de l'homme. Par un fait du hasard, ce site détaille aussi par le menu les nombreuses collaborations entre Beefheart et Zappa dont la discographie commune (et non officielle) est ici très largement commentée. Dans un registre différent mais tout aussi fort, Johnny Cash était un monument qui ne se contentait pas de jouer du country & western devant des cow-boys. Malheureusement, la vie ne lui ayant pas fait de cadeau en lui prenant sa femme, June Carter, il y a quelques mois, l'homme en noir l'a donc rejoint en nous laissant l'adresse d'un site (<http://www.johnnycash.com/>) où l'internaute pourra tout à sa guise se lamenter sur une époque où la musique signifiait quelque chose et non pas ce qu'elle est devenue maintenant. Bon, le Modem venant de décréter que Ritchie Valens aurait mieux fait de prendre l'avion avant de composer "La Bamba", nous nous arrêtons là. ■

iTunes

Avec des compagnies de disques incapables de vendre des disques, avec des consommateurs de musique prêts à tout pour continuer à écouter de la musique gratuite, il était normal que de nouvelles solutions voient le jour. Créée par Apple, iTunes est une banque de 200 000 titres disponibles en téléchargement en échange d'un numéro de carte de crédit et d'un prélèvement de 0.99 \$ par titre choisi. Evidemment, l'encodage AAC (dérivé du MP4) n'est lisible que sur le fameux iPod (qui coûte un peu bonbon selon la capacité !) et impossible (pour l'instant) à copier sur un autre système. Avec plus de 10 millions de téléchargement, le système semble prendre aux USA, malheureusement, les éditeurs français n'ayant pas donné leur accord, nous devons encore patienter un peu. Si nous voulons aider les intermittents à vivre, iTunes est peut-être le moyen d'éviter aux artistes de crever car, sans ces derniers, nous n'aurons plus les premiers (remarque ?) Ultimes infos : <http://www.apple.com/itunes/>

